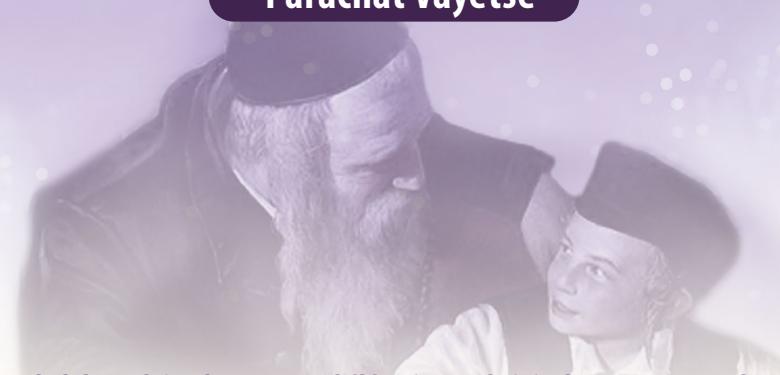




Torah-Box.com

Nouveau Programme AVOT OUBANIM

Parachat Vayétsé



Le moment hebdomadaire de partage, d'élévation et de joie des parents avec leurs enfants



1 HEURE

1 heure d'étude Parents -
Enfants pédagogique et ludique



1 CONCOURS

1 concours Quiz hebdomadaire où
les gagnants sont publiés



1 SOIREE

Une soirée organisée chaque mois dans une
communauté avec des cadeaux à gagner



1 VOYAGE

1 voyage : 2 tirages au sort par an pour
gagner un voyage en Israël à Torah-Box !

Le mot de Rav Uzan

Torah-Box vous présente le 7^{ème} numéro du programme Avot Oubanim.

Cet outil très pédagogique, permet de développer un échange agréable avec les enfants, que ce soit à la maison, ou bien , livres ouverts, à la synagogue.

Comme chaque semaine, découvrez dans ce numéro tous les aspects de la Torah, des enseignements pour le quotidien, des histoires passionnantes, des halakhot intéressantes, des curiosités méconnues.

Et à la fin de votre étude, répondez au quizz, vous pourrez gagner un voyage en Israël!

Retrouver la version intégrale dès jeudi sur: www.torah-box.com/avot-oubanim

PARACHA

Chapitre 20, verset 8, 9 et 10



Dans ce passage, la Torah nous raconte qu'après le rêve de l'échelle, Ya'acov Avinou s'est levé tôt le matin et s'est dirigé vers 'Haran. En arrivant, il aperçoit trois troupeaux couchés à côté du puits recouvert d'une énorme pierre. La Torah nous explique que les bergers attendaient que tous les troupeaux se rassemblent, afin qu'ensemble, ils réussissent à faire rouler la grande pierre pour découvrir le puits, donner à boire aux animaux et ensuite, remettre la pierre sur le puits.

Ya'acov Avinou ne connaissait pas la raison de cet attroupement, il va alors poser trois questions aux bergers.

Pour faciliter la lecture

- La question est toujours précédée d'un "?"
- La réponse principale **est en gras** sur fond de couleur
- Les explications de la réponse sur fond de couleur

Ainsi, le parent pourra directement visualiser les questions, les réponses, et les parties qu'il souhaitera détailler avec l'enfant

Suite en page 2



PARACHA SUITE

La première question : "Mes frères, d'où êtes-vous ?"

? Avez-vous une remarque à faire sur cette question ?

Bravo, pourquoi les appelle-t-il "mes frères" ? Etaient-ils vraiment ses frères ? C'était la première fois de sa vie qu'il les voyait, ce n'était ni des amis ni des connaissances ! On comprendra la raison à la fin du Dvar Torah !

Puis, Ya'acov pose une deuxième question : "Connaissez-vous Lavan, fils de Na'hor ?"

Alors, à nouveau, c'est moi qui pose une question.

? Lavan était-il le fils de Na'hor ?

Bravo ! Non, il était le fils de Bethouël. Na'hor était son grand-père et non pas son père !

? Alors pourquoi a-t-il nommé Lavan d'après son grand-père et non pas son père ?

Bravo, Na'hor était le frère d'Avraham, il était un Tsadik, mais Bethouël, son fils, était un Racha', un impie. Il a donc demandé d'une manière fine et détournée : "Savez-vous si Lavan est le fils de Na'hor ?".

C'est une manière de dire : "Savez-vous si Lavan est un Tsadik ou un Racha'" ? Est-il un "fils" de Na'hor, le Tsadik, ou de Béthouël, l'impie, le méchant ?

La troisième question que Ya'acov Avinou pose aux bergers : "Est-il en paix avec vous ?".

? Quelle étrange question, pourquoi demande-t-il cela ?

Parce que si Lavan est en paix avec les gens de 'Haran, qui n'étaient pas tous des Tsadikim, c'est que, lui non plus, n'est certainement pas un Tsadik. En effet, un

Tsadik qui vit parmi les Récha'im est souvent rejeté par eux. Donc, s'il est en paix avec les Récha'im, les impies, c'est qu'il a fait des concessions pour être bien avec eux.

Une fois qu'il a posé ces trois questions, Ya'acov Avinou leur dit : "Savez-vous qu'il fait encore grand jour, pourquoi êtes-vous ici, accroupis à ne rien faire ? Allez, retournez faire paître les animaux !". Les bergers lui répondent alors : "Nous ne pouvons pas, nous attendons d'abord de réunir tous les troupeaux afin que tous ensemble nous puissions pousser la grosse pierre."

La Torah explique ensuite que Ya'acov Avinou, tout seul, a poussé la pierre.

Maintenant, nous comprenons pourquoi il les a appelés « mes frères ». Il savait déjà qu'il allait leur faire une critique, une remarque déplaisante : « Que faites-vous là, à ne rien faire ? Allez, retournez au travail ! ». Pourtant, Ya'acov est un étranger, il n'est pas leur patron. De quel droit pouvait-il leur faire une remarque, une critique ?

C'est pour cela qu'auparavant, il a établi avec eux un lien affectif et respectueux et leur a dit : « Mes frères, d'où êtes-vous ? ».

De là, on apprend qu'avant d'émettre la moindre critique, il faut d'abord montrer des signes d'affection et de respect, sinon, la critique ne peut pas être acceptée. Celui qui est critiqué répondra : "Tu dis cela pour me faire du mal, me blesser et non pas pour mon bien."

Mais si on a pris la précaution d'être gentil avant, alors il comprendra que la critique est faite pour lui faire du bien, pour réparer et pour améliorer !



NÉVIIM

Livre de Chmouel

Elkana et 'Hanna, les parents de Chmouel, l'ont amené à l'âge de 2 ans au Michkan et l'ont confié à Eli Hacohen. Plusieurs questions se posent :

? Elkana et 'Hanna ont-ils eu l'occasion de revoir Chmouel, une fois confié à Eli ?

Nous apprenons dans Chmouel, 2ème chapitre, verset 19, que 'Hanna et Elkana se rendaient chaque année au Michkan à l'occasion de leur pèlerinage et voyaient donc Chmouel.

? Elkana et 'Hanna ont-ils eu d'autres enfants, ou Chmouel est-il resté l'enfant unique, né de la manière miraculeuse que nous avons évoqué la semaine dernière ?

Le verset 20 nous dit que, lors de chacune des visites d'Elkana et 'Hanna au Michkan, Eli les bénissait en leur souhaitant

d'avoir d'autres enfants. Effectivement, dans le verset 21, nous voyons que 'Hanna a eu trois autres garçons et deux filles.

? Ces enfants furent-ils aussi grands que leur frère Chmouel ?

Non. Ils furent certainement des gens biens, mais le verset précise : "Vayigdal Hana'ar Chmouel 'Im Hachem" "Et le jeune Chmouel grandit avec Hachem".

Les commentateurs expliquent que lui seul a grandi avec Hachem. Alors que ses frères ont grandi avec leur papa, Chmouel, lui, a grandi dans le Michkan, avec Hachem. C'est ce qui lui a permis de devenir le grand Chmouel.



NÉVIIM SUITE

Livre de Chmouel

? Les parents de Chmouel lui amenaient-ils un cadeau chaque fois qu'ils venaient lui rendre visite ?

Oui, c'est le fameux manteau de Chmouel !

Normalement, seuls les adultes mettent un manteau, mais le verset 19 nous dit que, chaque année, 'Hanna lui fabriquait un manteau comme les adultes, et chaque année, elle lui amenait le nouveau manteau, parce que Chmouel grandissait et le manteau de l'année précédente ne lui allait plus.

Nos Sages disent qu'à un certain moment, elle ne lui a plus amené de manteau.

Toutefois, le dernier manteau a grandi avec Chmouel, qui le portait presque tout le temps, à tel point qu'il fut enterré avec. Même au Gan Eden, Chmouel a toujours sur lui ce manteau !

Une fois, le roi Chaoul a appelé Chmouel en réincarnation, et il est apparu avec le manteau.

Nos Sages expliquent qu'il a grandi avec ce manteau, a été enterré avec ce manteau et est réapparu au roi Chaoul encore avec ce manteau, parce que **sa maman avait fait tellement de prières en cousant le manteau, qu'il est devenu comme magique** et Chmouel ne s'en séparait presque jamais.

HALAKHA

Choul'han 'Aroukh O.A. chap. 249



Le Choul'han 'Aroukh nous dit qu'il est interdit d'organiser, la veille de Chabbath, un grand repas, si nous n'en avons pas l'habitude durant la semaine.

? D'après vous, pourquoi est-ce interdit ? Il y a au moins trois réponses :

1 Bravo, pour pouvoir rentrer dans Chabbath en ayant l'appétit aiguisé.

Très bien ! Avez-vous une deuxième raison ?

2 Bravo, le Michna Beroura rapporte que certains disent que si on est occupé à une grande Séouda 'Erèv Chabbath, un grand repas la veille de chabbath, alors **on ne s'occupera pas de préparer Chabbath comme il se doit**, et donc c'est une "honte" pour la préparation de Chabbath.

Très bien ! Avez-vous une troisième raison ?

3 Bravo, le Bi'our Halakha rapporte que si on organise un grand repas la veille de chabbath, c'est **une offense pour le Chabbath** qui verra qu'en semaine, on est capable de faire un festin aussi grand que celui réservé à Chabbath !

? Y a-t-il cependant des festins que nous avons le droit de faire de manière somptueuse 'Erèv Chabbath ?

Bravo, si c'est une **Séouda dont le temps est fixé**, comme par exemple pour une Brit Mila. Lorsqu'on fait la Brit Mila d'un petit bébé le vendredi matin, il faut bien faire une grande Séouda.

Quoi d'autre d'après vous ?

? Une Séouda dont le moment est fixé ?

Bravo, le **Pidyone Habèn**, le rachat de l'enfant au Cohen que l'on fait le trentième jour après la naissance du premier-né. A cette occasion, il faut organiser une grande Séouda qui pourra être faite 'Erèv Chabbath si la date tombe un vendredi.

? Avez - vous d'autres idées ?

Bravo, le Michna Beroura rapporte que c'est aussi le cas pour le **Siyoum d'une Massékhèt, la conclusion d'un traité de Guémara**. Si quelqu'un a terminé jeudi soir ou vendredi matin l'étude d'un traité de Guémara, il fait un Siyoum le vendredi matin avec une grande Séouda. De même **quand Pourim tombe un vendredi**, il faut faire le festin de Pourim 'Erèv Chabbath.

? Dans ces cas là, peut-on faire une grande Séouda toute la journée ?

Bravo, **oui**, mais le Michna Beroura rapporte que dans toutes ces situations, Brit Mila, Pidyone Habèn, Siyoum Massékhèt, Pourim, il est souhaitable de faire la Mitsva tôt le matin et la terminer en tout début d'après-midi. Malgré tout, si on n'a pas terminé, on aura le droit de prolonger la Mitsva même tard l'après-midi, car c'est une Mitsva dans son temps.



MICHNA

Traité Ta'anit - chapitre 1, Michna 3

Les enfants, commençons par une question :

Savez-vous à quelle période de l'année les juifs qui habitent en Erets Israël et ceux qui n'habitent pas en Erets Israël ne demandent pas la même chose dans leur prière, leur Téfila ?

Bravo, il s'agit de **la demande de la pluie**. Les juifs qui habitent en Erets Israël demandent la pluie après les fêtes de Souccot. Par contre, les juifs qui habitent en dehors d'Erets Israël demandent la pluie bien plus tard, un mois plus tard.

Pour ceux qui ont étudié le traité de Ta'anit, c'est l'occasion de réviser. Vous rappelez-vous à quelle date les juifs en Erets Israël commencent à demander la pluie ?

Bravo, il y a une discussion ! Selon les 'Hakhamim, les Sages, on demande la pluie à **partir du 3 'Hechvan** parce qu'on demande la pluie dès le début de la saison des pluies. Par contre, d'après Rabban Gamliel, il faudra encore attendre quelques jours et on demandera la pluie à partir du 7 'Hechvan.

Savez-vous pourquoi Rabban Gamliel repousse la demande de la pluie en Erets Israël jusqu'au 7 'Hechvan ? Pourtant, il est d'accord que la saison des pluies commence le 3 'Hechvan !

Rabban Gamliel dit que c'est pour que **les nombreux pèlerins venus passer les fêtes de Souccot à Jérusalem puissent rentrer chez eux sans avoir à marcher sous la pluie**. Comme il faut 15 jours pour que ceux qui habitent le plus loin, à la frontière nord du pays, arrive chez eux, on attendra le 7 hechvan, pour demander la pluie.

Savez-vous si la Halakha est comme les 'Hakhamim ou comme Rabban Gamliel ?

On commence le plus tôt possible à demander la pluie, parce que **Erets Israël a beaucoup plus besoin de pluie**.

Le savez-vous?



Bravo, la **Halakha est comme Rabban Gamliel**, on attend jusqu'au 7 'Hechvan avant de commencer à demander à Hachem d'envoyer la pluie.

Dans quel passage de la Téfila - la prière, demande-t-on la pluie ou la rosée selon que nous sommes en été ou en hiver ?

Bravo, c'est la Brakha qui s'appelle "**Birkat Hachanim**". En été il faut dire le texte de "Barkhénou", et en hiver, à partir du 7 'Hechvan, de "Barékh 'Alénou" (pour les Séfaradim).

Revenons à la différence entre Israël et en dehors d'Erets Israël. Pourquoi en dehors d'Erets Israël dit-on la bénédiction de la pluie bien plus tard ?

Bravo, c'est qu'à l'époque de la Michna, quand on parlait d'en dehors d'Erets Israël, on parlait de Babel. C'est là-bas que les juifs étaient installés, et Rachi explique que Babel est beaucoup plus bas qu'Israël et donc Babel reçoit l'eau qui coule des montagnes. Ainsi, Babel a moins besoin de la pluie qu'Erets Israël parce qu'Erets Israël est haut et ne reçoit pas l'eau des montagnes. C'est pour cela que l'on commence le plus tôt possible à demander la pluie, parce que **Erets Israël a beaucoup plus besoin de pluie**.

Que se passe-t-il dans tout le reste du monde où il y a aussi des endroits élevés ?

Bravo, tout **le reste du monde ira d'après Babel**. La Halakha n'est pas fixée région par région. Erets Israël a besoin de pluie et la demande le plus tôt possible. Le reste du monde ira selon la situation de Babel, qui n'a pas tellement besoin de pluie, et cela peut attendre encore un mois.





KETOUVIM



1. "Va chez la fourmi, toi le fainéant, observe ses manières et deviens sage."

? Qui a dit cette phrase ? Le roi Chlomo ou Lafontaine ?

Bravo, évidemment, c'est **Chlomo Hamélèkh** dans le 6ème verset du 6ème chapitre de Michlé, mais il est vrai que La Fontaine s'en est inspiré dans la fameuse fable « La cigale et la fourmi ».

2. "Un fils sage accepte la leçon de son père, mais le moqueur n'entend même pas le reproche."

? Qui a dit cette phrase ? Chlomo Hamélèkh ou Voltaire ?

Bravo, évidemment, **Chlomo Hamélèkh** dans Michlé chapitre 13, verset 1.

Mais il est possible que Voltaire s'en soit inspiré lorsqu'il a dit : « Ce qui me peine le plus, ce n'est pas que l'intelligence humaine ait des limites, mais que la bêtise n'en ait point. »

3. "Elle ne craint pas le froid pour les gens de sa maison, car ils sont tous habillés de vêtements chauds."

? De qui parle-t-on et à quelle occasion disons-nous cette phrase ?

Indice 1: Nous disons cette phrase chaque semaine.

Indice 2: Nous la disons le vendredi soir avant le Kiddouch.

Bravo, évidemment il s'agit de la **Echet 'Hayil, la femme vertueuse**, et tous les vendredis soirs, nous clamons sa louange et ce verset est tiré du dernier chapitre de Michlé, chapitre 31, verset 21.

Michlé

Réponse de la semaine précédente

Rappel de la Question:

A votre avis, Yossef pourra-t-il garder ces écouteurs pour lui ?

Réponse:

La Guemara (Baba Metsia 21b) rapporte une Mahloket - discussion, entre Abayé et Rava à propos de yéouch chélo midaat (inconsciemment) : si je trouve un objet, et que je sais bien qu'au moment où je le prends, le propriétaire ne sait pas encore qu'il l'a perdu ; Mais, je suis sûr aussi, que lorsque le propriétaire s'en rendra compte, il fera Yéouch, il aura désespéré de le retrouver. Puis-je garder l'objet pour moi, ou dois-je le restituer ?

La Guemara tranche la Halakha comme Abayé, Yéouch chélo midaat - n'est pas considéré comme Yéouch.

Yossef devra donc tout faire pour retrouver celui qui a perdu ces écouteurs pour les lui rendre.

GUEMARA

Choulkhan Aroukh Yoré Déa chapitre 120 paragraphe 14

Chimon a reçu en cadeau un plateau en argent. Pour pouvoir l'utiliser, il doit tout d'abord le tremper dans un mikvé, pour la mitsva de "tévila kéklim".

Il entend un enfant pleurer au moment où il s'apprête à le tremper, il pose alors le plateau sur le rebord du mikvé, pour voir ce qu'il se passe.

En revenant, il s'aperçoit que le plateau est tombé malencontreusement dans le mikvé.

Le Choulkhan Aroukh Yoré Déa chapitre 120 paragraphe 14 dit que si un objet que l'on doit trempé au mikvé pour être utilisé, tombe par hasard dans le mikvé, la "tévila" est cacher, c'est à dire que l'objet pourra être utilisé. Chimon pourra donc récupérer le plateau dans le mikvé et l'utiliser.

Si c'est un ainsi, peut on dire que Binyamin, le fils de Chimon, qui a 11 ans, et qui donc n'est pas encore bar mitsva aurait pu aller tout seul, tremper le plateau au mikvé?

A toil

Réponse
dans le
Choulkhan
Aroukh Yoré
Déa
chapitre 120
paragraphe 14

Réponse dans
le prochain
numéro!





HISTOIRE

Jamais je ne transgesseraï Chabbath !

L'auteur du livre intitulé « Le Patron avant tout », la Rabbanite Rou'hama Shein, raconte que ses parents, Rav Ya'akov Yossef Hermann et son épouse, ont quitté l'Amérique le 16 août 1939 en bateau à destination d'Israël. Le navire devait accoster le mercredi 30 août dans le port de Haïfa, où ils avaient prévu de séjourner jusqu'après Chabbath. Alors qu'ils étaient en pleine mer, le capitaine dut changer d'itinéraire pour des questions de sécurité et ils n'arriveront à Haïfa que le vendredi après-midi, une heure avant le coucher du soleil. Le Rav et sa femme, très angoissés, se demandaient comment ils pourraient arriver en ville avant Chabbath ?

Il se dirigea vers l'officier britannique et le supplia de signer les papiers pour leur permettre de sortir du port au plus vite afin d'arriver chez leurs hôtes avant Chabbath.

L'officier expliqua qu'il fallait tout d'abord décharger le bateau, avant de s'occuper des autorisations de sortie.

Le Rav s'exclama les larmes aux yeux : "Je n'ai jamais transgressé Chabbath ! Ce n'est sûrement pas en arrivant en Erets Israël que cela va commencer, peu m'importe les bagages!"

L'officier interloqué s'étonna : "Vous êtes prêts à abandonner 25 valises ? Ne comptez pas revenir les chercher samedi soir, car les voyous s'emparent de tout ce qui reste à quai, dès le départ du bateau!"

Puis il appela un de ses hommes et lui dit : "Voici un homme prêt à abandonner toute sa fortune pour ne pas transgresser Chabbath. Signez-lui tout de suite ses papiers afin qu'il s'en aille le plus vite possible."

Le Rav ne prit que la valise contenant un Séfer Torah, son Talith et ses Téfilines et ils purent ainsi arriver chez le Rav Alfa au moment même de l'allumage des bougies.

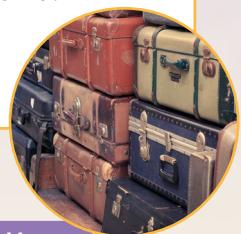
Durant tout ce Chabbath, Rav Hermann ressentit une joie exceptionnelle, car il venait d'accomplir le commandement d'aimer Hachem avec toute sa fortune. En ayant tout abandonné il ressentait l'immense bonheur d'avoir sanctifié le Nom d'Hachem.

A la sortie de Chabbath, ils retournèrent au port, au cas où il resterait quelques affaires à récupérer. En arrivant sur le quai, un soldat anglais se tenait là, près de leurs bagages, intacts.

Après avoir vérifié leur identité, il leur dit : "Enfin, vous êtes là ! Mon supérieur m'a ordonné de ne pas quitter cet endroit jusqu'à ce que vous reveniez chercher vos bagages. Je vous en supplie, je suis épuisé, signez ce papier déclarant que tout est en ordre afin que je puisse rentrer chez moi."

Ainsi fut fait !

Nous voyons combien Chabbath, source de bénédiction, protège tous ceux qui le gardent.



Quelle que soit la situation, nous avons une Mitsva de la Torah de justifier un comportement négatif, afin de le juger favorablement....

"J'ai demandé à ma fille Hanna, d'aller acheter des petits centres de tables de fleurs en plastique, pour le repas que nous organisions en l'honneur des 70 ans de mon père. Je lui ai bien expliqué que je les avait vu au bazar Simone, situé à 10 minutes de la maison. Je lui ai aussi précisé que je les avait vu en vitrine, de couleur rose clair, tout à fait assortis à la vaisselle que je venais d'acheter, qu'ils étaient vendus dans des boîtes de 2 centres de tables, et donc qu'il fallait acheter 2 boîtes.

Vous imaginez ma contrariété, lorsque qu'elle m'a ramené les bonnes fleurs, mais de couleur parme et non rose, cela n'allait plus du tout avec ma vaisselle! pourquoi s'est elle trompée? je lui ai pourtant tout expliqué dans les moindres détails! Cette étourderie allait me coûter un aller retour d'une demi heure, dont je me serais volontier passé, 48h avant la fête!"

TROUVER LE BON CÔTÉ

A Toil

Trouve le "Kaf Zekhout"
Trouvez la suite de l'histoire qui montre que Hanna n'a pas été aussi étourdie que sa mère le pense!

Les meilleures seront publiées !

Lékaf Zekhout
Parachat Toledot

La vraie version !

Après avoir tout planifié pour être prêts bien avant l'heure du début de chabbath, le mari de Léa la trouve juste avant chabbath en train de frire des légumes!

En fait, leur voisine s'est coupée le doigt, et ne peut pas finir les repas de chabbath. Leur fille aînée de 12 ans, voulant rendre service à sa maman a demandé à Léa comment faire les légumes qui n'étaient pas encore prêts. Après lui avoir expliqué, Léa eut des remords, et préféra les cuire elle-même car elle a eu peur que la petite n'ayant pas l'habitude, se brûle avec l'huile!

Tout était prêt dans leur foyer, la friture que le mari de Léa a vu, était un acte de 'hessed, de bonté pur!



Quizz

Répondez à 5 questions parmi toutes :

1 Nahor est il ?

- Le père de Bethouël**
- Le grand-père de Béthouël**
- Le père d'Avraham**

2 Que veut dire que Chmouël a grandi avec Hachem ?

- Qu'il était très proche d'Hachem**
- Qu'il a grandi au Michkan**
- Qu'il a grandi avec Eli ha Cohen**

3 Je dois faire la brit mila de mon fils vendredi, il est bien que je fasse un grand repas de fête

- Vendredi matin**
- N'importe quand dans la journée de vendredi**
- Il est préférable de le reporter après chabbath**

4 Quand clamons nous particulièrement la louange de la Echet Hayil, la femme vertueuse ?

- Tous les jours**
- Le soir de chabbath, le vendredi soir**
- Le chabbath matin**

5 Dans le cas de la Guémara que nous avons vu, Binyamin pourra-t-il tremper le plateau en argent tout seul au mikvé?

- oui
- non

6 Le kaf zekhout

Hanna n'a pas été aussi étourdie que sa mère le pense!

Sous la direction spirituelle du Rav Eliahou Uzan

Responsable de la Publication : Haya Esther Smietanski

Rédaction : Rav Eliahou Uzan, Rav Nathanael Séniour, Haya Esther Smietanski

Mise en page : Sarah Lascar



Vous souhaitez dédicacer un numéro de Avot Oubanim : Yann Schnitzler

yann@torah-box.com / 04 86 11 93 97

Pour tous renseignements :

01 77 50 22 31

00972 58 42 809 53

support@torah-box.com